

MICHEL CHIHA L'INITIE (texte non signé)

Tout a été dit sur Michel Chiha et rien n'a été dit. Car dès l'instant où l'on accède, en explorateur d'âmes, à ce monde qu'est l'âme de Michel Chiha, on va de découverte en découverte et de merveille en merveille. Qu'il s'agisse de l'homme ou de l'œuvre, on se trouve, à chaque pas, en présence d'une architecture dont la résonance procède non seulement de l'harmonie des lignes et de l'équilibre des masses, mais aussi d'un secret, celui-là même qui fait la grandeur et la beauté. Destin exemplaire s'il en fut et qui se manifeste dès l'aube de la vie.

Au collègue, en effet, Michel Chiha, au témoignage de ses condisciples et de ses maîtres, est un élève exceptionnel. Brûlant les étapes, il passe de la classe de cinquième à la seconde où il aborde, malgré le saut périlleux, les matières scolaires comme s'il en avait eu la révélation, dans une autre existence.

Cette figure d'Initié qui a fait sa première apparition chez l'étudiant, sera la caractéristique frappante de la personnalité de Michel Chiha à travers les différentes périodes de sa vie. Dans toutes les démarches qu'il entreprendra, que ce soit dans le domaine de l'esprit ou dans celui de la matière, il sera le Devin qui, connaissant d'avance le fond des choses, saura peser les causes et les effets, en régler les répercussions et rejoindre ainsi, dans la solution obtenue, tout le possible de la perfection.

Homme de finance, journaliste, poète, penseur, homme d'Etat, Michel Chiha sera tout cela à la fois, on dirait sans effort, lui-même étant, à chaque instant, son propre créateur, se donnant les dimensions qu'il voudra en profondeur comme en étendue, non sans laisser la certitude qu'il peut aller plus loin et plus haut.

Sans effort avons-nous dit. Il en était ainsi, en effet. Mais il serait juste de préciser que, si les dons de Dieu : intelligence, imagination, sensibilité, étaient en lui abondants et d'essence supérieure, la volonté, cet autre don, qui ne s'exerce pas sans tension et par conséquent sans peine, sera la grande ouvrière qui, du matin au soir, brassera, pétrira, la double matière charnelle et spirituelle pour en faire cette transparence et cette transcendance.

L'initiation sera donc chez Michel Chiha à base de réflexion, d'étude, de documentation, sur toutes les questions qui intéressent le présent et l'avenir de l'humanité en connexion avec son passé et ses origines, d'où cette seconde vue, cette divination des événements à l'échelle du Cosmos.

Ainsi armé de savoir et de pouvoir, on dirait, magique, Michel Chiha accomplira sa destinée, sa multiple destinée, avec toute l'amplitude et toute l'aisance de l'Inspiré.

Homme de finance par hasard, poète et penseur de naissance, politique et journaliste par acte de volonté et d'amour, il sera, le long de ces diverses carrières, l'aiguille de la boussole, l'oracle possesseur de la vérité, l'auteur, le promoteur et le gardien de la Doctrine.

Il le sera, grâce à la présence du poète à côté et si près de chacun des autres personnages que ceux-ci, se confondant en lui, s'en trouvent ainsi purifiés, humanisés et transportés là où veille la lampe d'or de voyant.

Ainsi la Poésie, une poésie qui est non seulement le jeu des sentiments et des images, mais qui est aussi une prise de conscience de la condition humaine dans l'ordre universel, marquera le geste du financier et de l'homme d'Etat et circulera, comme le fil d'Ariane, à travers les éditoriaux du journaliste et les spéculations du Penseur.

Ainsi à ce poète, le Liban devra sa doctrine de liberté politique et de liberté économique qui feront, l'une, son épanouissement intellectuel et moral dans la paix confessionnelle, et l'autre, cette prospérité dont les effets étendus à toutes les classes de la population, apporteront aux moins défavorisés les prémices d'un sort d'où la misère sera bannie.

Il lui devra le retour à sa mission millénaire de propagateur du négoce et de la culture à la fois, la reprise de son rôle de messenger entre l'Orient et l'Occident, comme au temps de Sidon et de Tyr.

A ce poète les pays arabes devront savoir que l'histoire et la géographie dominent les problèmes de leur politique tant intérieure qu'extérieure. Ils lui devront la révélation d'autres notions de base, de la plus haute importance, et dont les remous actuels confirment sous nos yeux, l'irréfragable justesse.

A ce poète les grandes puissances se devront de connaître ce qu'est le Liban, son caractère original de pays à minorités religieuses et raciales, la place que, par rapport à cette originalité, il occupe dans le Proche-Orient, et doit continuer d'occuper, pour l'harmonisation des tendances et des idéaux dans cette partie du monde.

Mais que ne devons-nous pas tous, tant que nous sommes, à ce poète, que ne devons-nous pas à l'exemple qu'il nous donnera jusqu'à sa dernière heure, cet exemple le plus beau de tous, celui du sacrifice, celui d'être tout entier, à tous, à toute heure.

Non, rien n'a encore été dit sur Michel Chiha.

Un historien viendra, un jour, qui en possession des faits qui constituent la trame de la vie de Michel Chiha, composera le livre qui nous donnera une image complète de l'homme dans toutes les phases de son activité temporelle du sage dans tout son rayonnement spirituel.

Il dira sa jeunesse studieuse et prématurément marquée par le destin pour les grands devoirs familiaux et pour les grandes tâches nationales.

Il contera les débuts des amours de Michel Chiha et du Liban, en s'attardant sur les circonstances dans lesquelles il a contribué à la délivrance de ce grand prisonnier et sur la suite heureuse de cette idylle.

Il peindra le patriote, le journaliste et l'homme politique dans la lutte quotidienne menée contre les préjugés ennemis du Liban, qu'ils proviennent du dedans ou du dehors, et il dénombrera un à un les combats et les victoires.

De ces combats, il évoquera le plus douloureux, celui où Michel Chiha fut le premier à donner le signal d'alarme, avant comme après la création de l'Etat d'Israël, dénonçant le péril que cette excroissance, œuvre des chancelleries, allait constituer pour les Etats Arabes, et préconisant, en désespoir de cause, pour parer aux conséquences les plus graves de l'erreur commise, l'internationalisation de Jérusalem et la garantie des frontières des Etats menacés, palliatif qu'il n'a cessé de réclamer jusqu'à son dernier souffle.

Il campera l'économie dans son rôle de constructeur de la fortune du Liban. Il montrera le triomphe des théories du financier et le succès des entreprises d'intérêt national, dû à la confiance que sa présence dans les conseils, inspire.

Il s'étendra sur le comportement du Chrétien pieux qui a su allier, en une synthèse admirable, la science et la foi, sur l'ami fidèle qu'il fut dans les moments difficiles, et sur l'action de l'homme de bien, soutien de tant d'organisations dont le but est la charité et le soulagement des misères humaines.

Puis reprenant l'œuvre, celle du Poète et celle du penseur, il dira les réactions de l'un et de l'autre face à l'homme et à sa peine, face à la nature et face à lui-même. Il dira la richesse rutilante et l'élégance raffinée de l'expression avec laquelle ces réactions sont rendues, l'art consommé avec lequel sont associés les images, les idées et les sentiments pour produire la surprise et l'enchantement.

Pour terminer, il signalera le retentissement de cette œuvre non seulement au Liban et dans le Proche-Orient, mais aussi à l'étranger, retentissement manifesté par les éloges éclatants adressés au talent de l'auteur et les honneurs authentiques rendus à son universalité.

Et pour conclure, il dira quel événement providentiel fut, pour le Liban, la venue au monde de Michel Chiha, et quel malheur fut son départ en un moment où le Liban avait le plus besoin de son conseil et de sa vigilance.

Tels seront les premiers éléments du livre qu'un historien écrira demain sur Michel Chiha, l'Initié, qui possédant, dans les sphères de son cerveau, grâce à un sens inné des choses et de la nature humaine, un échiquier complet du monde, n'aura vécu que pour raffermir la place, sur cet échiquier, du Liban, sa patrie, objet après Dieu, de son amour et de sa foi.

Ce soir, nous n'avons fait qu'apporter, chacun, de quoi bâtir les assises d'un piédestal. Le sculpteur viendra qui dressera la statue.

Mais, sans attendre, nous Libanais d'aujourd'hui et de demain, dressons pieusement dans le sanctuaire de nos cœurs la statue de Michel Chiha, et qu'elle soit de cette matière contre laquelle le temps ne peut rien, parce qu'elle est faite d'amour, de vénération et de vie.